

Implication de mentors dans un dispositif de simulation pour la formation initiale de policiers : quelle conception de la formation en cours d'usage et quels effets sur l'activité des aspirants-policiers ?

Laurie-Anna DUBOIS & Agnès VAN DAELE – Université de Mons

18, Place du Parc – 7000 Mons (Belgique)

Laurie-Anna.Dubois@umons.ac.be

Agnès.VanDaele@umons.ac.be

Mots clés : simulation, formation, aspirants-policiers, mentors, formateurs

Sur le terrain, les policiers sont fréquemment amenés à intervenir dans des situations à fortes exigences notamment en termes de gestion de l'incertitude et plus largement, de gestion des risques (Caroly, 2011). Aussi, il apparaît que le passage de l'école à l'exercice concret du métier ne se fait pas sans difficulté. Les résultats d'une étude menée au sein de deux zones de police (Dubois, Miceli, & Van Daele, 2013) tendent notamment à montrer que la formation ne semble pas suffisamment confronter les policiers à des situations-problèmes les amenant, selon la situation rencontrée, à adapter les procédures enseignées.

Partant de ces constats, nous nous sommes intéressées à un dispositif de formation par la simulation mis en place dans une école de police. Celui-ci repose sur des mises en situation amenant les policiers en fin de formation initiale à réaliser (le plus souvent en binôme) des interventions courantes dans un environnement aménagé.

A partir de ce dispositif, nous avons procédé à l'analyse de l'activité des acteurs en simulation afin d'étudier, d'une part, les effets du dispositif sur l'activité des aspirants-policiers et, d'autre part, la conception de la formation en cours d'usage.

Notre recherche présente la particularité d'avoir réalisé cette analyse en deux temps. Dans un premier temps, l'analyse concerne le dispositif tel qu'il existe. Dans un second temps, nous avons modifié le dispositif existant en remplaçant, dans les simulations, un des deux aspirants-policiers des binômes par un mentor.

Dans le cadre de la communication proposée, nous nous focalisons sur les résultats obtenus à partir du dispositif modifié. La méthode repose sur l'observation, à partir d'un enregistrement audio-vidéo, de 18 mises en situation auxquelles ont participé 27 aspirants-policiers, 4 formateurs et 9 mentors. Les données recueillies sont des traces de l'activité (verbale et non-verbale) des participants. Plusieurs grilles de codage ont été construites et le traitement de ces données a été réalisé à l'aide des logiciels Observer XT et NVivo.

Sur base de l'ensemble des résultats, il apparaît que la formation mise en œuvre dans le dispositif modifié par l'implication de mentors ne permet pas d'atteindre les objectifs assignés aux mises en situation à l'école de police.

La conception de l'apprentissage sous-jacente à la formation est celle d'un apprentissage principalement basé sur la reproduction du prescrit. Il convient toutefois de noter que le travail collectif entre les mentors et les aspirants-policiers dans le dispositif modifié a favorisé une meilleure

XXème congrès AIPTLF – Bordeaux, 9-12 Juillet 2018

performance des binômes (comparativement à celle des binômes dans le dispositif non modifié). Ceci s'accompagne surtout d'une meilleure maîtrise des risques. Ceci reste néanmoins limité car les conditions pour une véritable élaboration (ou réélaboration) de règles en cours d'action ne sont pas réunies. Cela est lié à des aspects temporels mais aussi à l'absence d'un véritable collectif de travail.

Caroly, S. (2011). Activité collective et réélaboration des règles comme ressources pour la santé psychique : le cas de la police nationale. *Le travail humain*, 74(4), 365-389. doi: 10.3917/th.744.0365

Dubois, L.-A., Miceli, L., & Van Daele, A. (2013). Mentorat et difficultés professionnelles en début de carrière chez les policiers. In C. Van de Leemput, C. Chauvin & C. Hellemans (Eds.), *Activités humaines, Technologies et Bien-être* (pp. 257-260). Bruxelles : Presses universitaires de Bruxelles.